

pratiquée elle-même, un don qu'elle a possédé et qu'elle peut communiquer à ceux qui l'invoquent, car tout chrétien doit, dit-il, gravir cette montagne pour parvenir au salut.

Rappelons seulement sa prière favorite : " O Toi, glorieuse parmi les Vierges, supérieure aux astres ; Tu nous rends ce que nous a enlevé Eve de triste mémoire. "

Rappelons ce fait de sa vie significatif entre tous. Le 14 août 1225, on devait lire à l'office de Prime, au couvent de Toulouse, le martyrologe d'Usuard qui, à propos de la belle fête du lendemain, faisait les réflexions suivantes : " L'Eglise ne s'est pas prononcée sur l'Assomption corporelle de la sainte Vierge. Elle préfère une sage réserve à des légendes frivoles ou apocryphes. " Traiter de légende apocryphe une tradition ! Une expression si inconvenante blessait la conscience et les convictions du fervent serviteur de Marie. Aussi quand sonna l'heure de Prime, était-il perplexe et agité. Devait-il, oui ou non, descendre au chœur ? S'absenter de l'office serait une infraction à la Règle ; écouter la page d'Usuard équivaldrait à un assentiment implicite contre lequel il protestait. Il ne savait quel parti prendre. La Vierge Immaculée daigna consoler elle-même l'apôtre qui avait tant de fois publié ses grandeurs et l'excellence des prérogatives qui découlent de sa maternité divine. Elle lui apparut au sein d'une clarté éblouissante, dans tout l'éclat de sa beauté. Marie lui disait avec douceur : " Sois sûr, ô non fils, que ce corps qui a été l'arche vivante du Verbe incarné, a été préservé de la corruption et de la morsure des vers. Sois sûr également qu'il a été transporté le troisième jour sur l'aile des anges à la droite du Fils de Dieu où je règne. " Et chacune des syllabes qui tombaient de ses lèvres augustes, versait d'ineffables lumières avec d'indicibles consolations dans son âme.

Aussi quand l'Eglise définira le dogme de l'Immaculée-Conception et bientôt nous l'espérons, celui de l'Assomption de Marie, quand elle évoquera de leur tombe les serviteurs de Marie et les défenseurs des croyances traditionnelles, elle citera, parmi les plus autorisés, le nom de saint Antoine de Padoue.

A saint-Pierre de Rome, une mosaïque exprime admirablement cette pensée. C'est une œuvre considérable qui représente la Vierge immaculée apparaissant sur les nuées, vénérée par les deux Eglises d'Orient et d'Occident. L'Eglise d'Orient est symbolisée dans saint Jean Chrysostome ; l'Eglise d'Occident dans saint François et saint Antoine de Padoue !

C'est cette mosaïque que Pie IX couronna après la définition dogmatique de l'Immaculée-Conception, en perpétuelle mémoire de ce triomphe de Marie. On l'entoure actuellement d'un cadre de bronze ; Pie X a fait préparer pour la couronne d'or une merveilleuse auréole de brillants que sainteté posera, le 8 décembre, après la messe pontificale en souvenir du jubilé de cette définition.

Fr. BERCHMANS, O. F. M.



DECE

TRÈ
Fond
Fran
Rem

M. H
QUÉB
ternité v
personne
le 13 nov
Les ci
profondé
pendant
serviteur.
coutume
Regina ;
diction de
ment et s

Le Père
blasphème
soutenu pa
loir de M.
rant une
Séraphique
tertiaire qu
tion toute fi
qu'il était m
dien qui co
ses soins,
le Père qui
malade. M